

Séminaire International de Sémiotique à Paris (2024-2025)

Intelligence artificielle générative et nouveaux enjeux sémiotiques.

Traduction et appropriations créatives

Séance du 18 décembre 2024

Pierluigi Basso Fossali (Lyon 2/ENS de Lyon/CNRS, Laboratoire ICAR)

Signatures figuratives et poétiques hétéro-génératives assistées : vers une nouvelle écologie des images

L'intervention explore le concept d'écologie des images, défini comme un espace de relations sensibles et signifiantes, transcendant la simple textualisation ou représentation visuelle. L'image est envisagée comme un terrain de jeu symbolique permettant l'exploration de multiples significations, tout en restant intrinsèquement liée à l'individuation et à l'identité. Cette dialectique entre l'image et l'identité révèle des enjeux de crise sémiotique, notamment face à des phénomènes tels que les *deepfakes*, qui menacent l'autonomie des « signatures figuratives », ces formes transcendantes d'expression de soi.

L'intelligence artificielle générative, et plus spécifiquement les « poétiques hétéro-génératives assistées », provoquent une reconfiguration des modes de création d'images. L'enjeu n'est pas seulement technique mais aussi éthique : il s'agit de réguler les processus génératifs tout en accompagnant l'émergence d'images dans une perspective de « maïeutique culturelle ». Cette approche rejette l'adoption passive des images IA au profit d'une co-construction qui respecte l'écologie sémiotique, c'est-à-dire le couplage dynamique entre l'image et son environnement culturel. Enfin, d'autres exemples, issus du domaine de la médecine, illustrent comment l'IA peut affiner les processus d'interprétation, en proposant des modèles visuels alternatifs et des niveaux inédits de granularité interprétative. Cette démarche engage une réflexion sur la résymbolisation de notre regard face aux potentialités visuelles offertes par l'IA, notamment l'IA générative.

Lionel Obadia (Université Lyon 2)

Comment traduire l'intraduisible ? Les IA-Gen à l'épreuve des (trans)figurations du divin

Depuis leur développement rapide ces dernières années, les technologies d'intelligence artificielle sont associées, de manière métaphorique au sacré, au divin ou au religieux, à la fois sur le plan textuel que sur celui de l'esthétique des œuvres de cultures élitistes et populaires. De cette double référentialité, il apparaît que les technologies d'IA sont propices à des projections qui en appellent au sacré et au divin, mais de manière allusive ou métaphorique. Pourtant, les IA génératives, en particulier les programmes Text-to-Image fondés sur la technologie des *Large Language Models*, contribuent d'un autre côté à inspirer (avec précaution) des usages au service des idées et des organisations religieuses, en renouvelant *mutatis mutandis* certaines formes ou expressions de l'esthétique des religions. Plus que ces appropriations religieuses des IA, il sera ici surtout question des représentations que les IA génèrent à propos des religions : en mobilisant

une méthode simple mais déjà éprouvée par ailleurs de « tests » des IA génératives Nightcafé, Craiyon, AdobeFirefly, et autres (Obadia, 2024), cette communication s'intéressera aux cadres de figuration que les IA imposent à l'idée de « divin », et analysera les éléments de stylistique d'un corpus créé pour l'occasion, qui permettra d'ouvrir à un questionnement anthropologique sur les continuités et ruptures de l'usage des technologies traditionnelles et modernes dans la figuration du divin – plus de deux décennies après la proposition de Régis Debray de retracer « l'itinéraire de Dieu » à travers l'histoire des technologies (2011).